

Messieurs les Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Élus,

Messieurs les représentants de la Gendarmerie, des Sapeurs-Pompiers,

Mesdames et Messieurs les enseignants,

Mesdames, Messieurs,

Chers enfants,

Le 8 mai 1945 est une date de Victoire.

Le 8 mai est aujourd'hui une date d'hommage et de recueillement et un message d'espoir pour la Paix.

Nous nous recueillons en la mémoire des victimes du nazisme, du fascisme et de la Seconde guerre mondiale : plus de 50 millions de morts, 35 millions de blessés, 3 millions de disparus...

Pour les militaires, tombés au combat, sous les bombes, déportés.

Pour les civils, pourchassés, déportés, massacrés, victimes de l'antisémitisme, du racisme, de l'obscurantisme parce qu'ils étaient juifs, communistes, tziganes, francs-maçons, homosexuels, handicapés... ou encore opposés, fraternellement, à l'ignoble projet politique nazi et fasciste.

Aux côtés des représentants des anciens combattants de Magny-les-Hameaux, nous avons déposé des fleurs en hommage à nos Morts pour la France, et pour le monde... au Village, sur le premier monument aux morts de notre commune, devant la stèle pour la Paix sur la place du 8 mai 1945, devant la stèle à Joseph Lemarchand, en hommage à tous les résistants, devant la stèle commémorant le passage de la 2<sup>e</sup> division blindée à l'angle de la route de Versailles, en hommage à nos libérateurs. Ici même avec vous, sur ce carré, symbole de la transmission de la mémoire. Nous avons aussi lu ensemble les noms les morts magnycois pour la France. Vous les avez écrits dans ce livre Infini.

Nous nous sommes recueillis. Chaque fois, en pensant à la fragilité de la Paix, de notre Liberté, à la lutte pour l'Égalité, et à la nécessité de Fraternité.

Et nous avons chanté la Marseillaise, espoir universel des Lumières.

Ces gestes, nous les répétons année après année, afin que leur souvenir, leur héroïsme ne tombe pas dans l'oubli. Afin que ces temps obscurs ne s'effacent pas de notre mémoire collective.

Pour beaucoup d'entre nous, les enfants de Magny-les-Hameaux, pour vous, C'était il y a bien longtemps. C'était il y a 77 ans.

Alors, je vous invite simplement à imaginer aujourd'hui, ici même, que nous nous retrouvions à vivre en fonction d'un tri décidé par un pouvoir arrivé par les urnes, armé et financé par de grands industriels et banquiers de plusieurs pays, poussés par leur goût égoïste du gain. Et imaginez ce tri établi par la loi et par la force, selon notre origine,

notre religion, notre couleur de peau, notre handicap, notre sexualité, notre mode de vie, notre opinion politique. Puis une extermination méthodique, organisée en fonction de ce tri.

C'est exactement ce qu'était devenu notre continent européen en moins de 10 ans. Et je veux rappeler encore aujourd'hui, comment l'ignoble est arrivé. C'était dans les années 30, dans une Allemagne au régime démocratique établi, sur fond de crise économique et sociale : les nazis ont obtenu 30% des suffrages, avec un programme politique discriminant et haineux, en 25 points. 5 mois après Hitler était chancelier. 1 an après le nazisme était institué. 10 ans après : des millions de morts, héritage de ce régime fondé sur l'antisémitisme, sur l'abject...

C'est de ces leçons, de la mémoire des morts, que nous pouvons tirer les enseignements du présent pour préparer l'avenir.

C'est à la génération de combattants et de résistants rassemblés par la seule Fraternité, à cette génération qui s'est levée il y a plus de 70 ans, que nous devons notre liberté, la paix et notre France.

Notre France : le suffrage universel et la démocratie, l'égalité des droits entre tous les citoyens, entre les femmes et les hommes, le respect des libertés fondamentales dont le droit à la libre expression, la laïcité -fondée sur la séparation des religions et de l'État et la liberté de culte dans la sphère privée-, l'éducation pour tous...

Notre France : pays de la lumière face aux obscurantistes, terre de refuge des victimes des guerres, des dictatures et autres barbaries - et je salue ici les habitants de Magny-les-Hameaux mobilisés pour l'accueil de tous les réfugiés !

Notre France, celle des « Jours heureux », qui sont notre héritage. Ce projet courageux imaginé par les résistants sur les décombres de cette Seconde guerre mondiale, fondé sur tous ces essentiels que je viens de citer, fondé sur la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, valeurs tant mises à mal et presque anéanties au début des années 40. Eux qui ont connu l'abject, en ont tiré cette leçon : plus on éloignera le peuple des angoisses du lendemain, plus chaque individu trouvera l'émancipation et la dignité, moins les pensées haineuse et leur violence auront prise.

Ce projet, je le cite souvent car il est un socle, et aussi un but qu'individuellement et collectivement nous devons poursuivre, sans aucun renoncement et en imaginant toujours les moyens de dépasser les difficultés, comme l'ont fait nos aînés résistants. Car il est notre protection !

Ce projet inclut des fondamentaux tels :

La liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères ;

La liberté d'association, de réunion et de manifestation ;

Le respect de la personne humaine.

C'est aussi l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale avec le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail. Avec aussi un plan complet de sécurité sociale, visant à

assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, géré par les partenaires sociaux et l'État. Avec, enfin, une retraite permettant aux vieux travailleurs de finir dignement leurs jours. Tout cela s'est bâti sur les décombres de la Guerre, dans une France ruinée, par l'unique volonté de résistance du Peuple.

Ambroise Croizat, résistant communiste et ministre du travail qui a porté la sécurité sociale, avait dit l'enjeu en une phrase : « Le seul moyen de libérer la population de l'obsession permanente de la misère, c'est de garantir à tous les éléments de la population qu'en toute circonstance ils jouiront de revenus suffisants pour assurer leur subsistance familiale ».

En disant cela, au regard de l'actualité, nous ressentons immédiatement la fragilité aujourd'hui, de la République qui nous unit, avec, depuis plus de 30 ans, les renoncements continus à cet idéal : confiscation de nos biens communs par quelques intérêts privés prêts à tout, augmentation de la pauvreté et des inégalités, recul des libertés année après année, casse des droits sociaux (droit au travail, droit au repos, sécurité sociale, droit au chômage, droit à la retraite...).

Et depuis plus de 30 ans, la montée continue de l'extrême droite, dont le projet s'inscrit dans la lignée directe de ces haineux des années 30 et 40 : toujours des bouc-émissaires, toujours un tri de l'humain...

Alertons ensemble, en conscience !

En ce 8 mai 2022, clamons avec force que les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité ne sont pas négociables, jamais !

Plus encore, il est de la responsabilité de chaque citoyenne et citoyen français de faire en sorte que les valeurs de Liberté, d'Égalité et de Fraternité soient une réalité concrète et quotidienne pour toutes et tous, français ou non, pour collectivement nous protéger de la haine de ces obscurantistes et autres fascistes, donc de la guerre.

Dans cette période de crises économiques, sociales, sanitaires, politiques, dans cette période où la guerre gronde en Europe et dans le monde... dans cette période de remise en cause des droits fondamentaux par des régimes autoritaires, prenons ensemble cette invitation d'Albert Camus, à la résistance : « La seule façon de traiter avec un monde non libre est de devenir si absolument libre que votre existence même est un acte de rébellion ».

Aujourd'hui, il est grand temps de reprendre ce chemin du progrès humain pour construire ensemble notre société fraternelle plus libre, plus juste, plus égale.

Pour la Paix,

Vive la Liberté  
Vive la République  
Vive la France